

LA RUE

Eduardo Fonseca



Opening: October 3, 2020 (from 2pm to 6pm)

Exhibition: October 3 to December 7, 2020

132 – 140 rue des Rosiers
Marché Dauphine (galerie 95)

93400 Saint Ouen

France

Info: ricardofernandes.biz

RICARDO
Fernandes

Sommaire

Le concept	3
L'artiste	4
Eduardo Fonseca	5
Interview	6
La galerie	8
Information Générales	9
Photos	10
Remerciements	13



Le concept

L'impénétrabilité de la matière

La rue est un fidèle portrait de notre réalité, d'abord individuelle, puis en société. Nous y rencontrons les meilleures (et les pires) opportunités de nous exprimer et d'être nous-mêmes, des influenceurs, perçus par autrui comme des individus et donc comme des générateurs de coexistence.

Toutes les expériences par lesquelles nous passons dans la rue nous mènent à des réflexions immédiates sur nos choix et sur les voies que nous désirons suivre en tant que société, guidés par notre propre histoire. La rue est un lieu où nous nous reconnaissons en tant que matière et partie d'un tout, ce qui nous permet de comprendre que la meilleure option des habitants des grands centres urbains est la convivialité sociale et une quête incessante de la ville idéale.

C'est dans la rue que nous nous (des) organisons.

C'est là que nous sommes exposés à tous les aléas, que nous sommes constamment confrontés à nos forces et à nos faiblesses, à nos vérités historiques générées par nos actions en communauté, en constante mutation. En fait, nous sommes journalièrement défiés par la réalité de ces villes, lieux d'échange d'informations. Dans la frénésie vibratoire de nos

corps, en processus de compréhension de la cohabitation systématique de nos espaces vitaux qui s'entrechoquent et s'affrontent, nous sommes obligés de comprendre l'impénétrabilité de la matière.

Cet affrontement entre les matières et les idéologies, serait-il à l'origine de cette quête incessante de la ville idéale ?

Pour sa première exposition individuelle à Paris, l'artiste plasticien brésilien Eduardo Fonseca, s'applique à nous montrer sa vision de jeune, issu de l'univers urbain. C'est avec une totale maîtrise de la technique et de l'art de la rue et un regard aiguisé qui se reflète dans ses œuvres, qu'il retrace l'histoire et le dialogue du temps avec la contemporanéité des rues de nos villes. Plongé dans le sublime univers de la peinture figurative, il parvient à nous inciter à des réflexions qui s'avèrent indispensables.

Grâce à son concept de perception de la rue en tant qu'espace vital et à la force des personnages qui peuplent ses toiles et constituent un réel symbole de la scène urbaine, qu'il donne à cette série une touche d'intellectualité contemporaine, qui sert de base à ses recherches et les mènent à bien.

C'est, sans aucun doute à l'aide de la compréhension des formes qui représentent la matière que nous passons de l'observation du figuratif à l'abstraction de la pensée, partant ainsi directement en quête de la possibilité de voir l'autre comme un complément de cette coopération et de mieux le comprendre.

Par suite de son langage pictural extrêmement explicite et réaliste qui Eduardo Fonseca nous mène à la compréhension de ses œuvres relatives à la rue, transformant cependant son univers figuratif en réflexions abstraites sur la vie qui ne sont compréhensibles qu'à travers la couleur.

Ricardo Fernandes, 2020

L'artiste



Photo autoportrait Eduardo Fonseca

Eduardo Fonseca

Découvrez la biographie et le CV complets d'Eduardo Fonseca ainsi que d'autres œuvres d'art produites par l'artiste en cliquant sur le lien ci-dessous :

<http://www.ricardofernandes.biz/artists/eduardo-fonseca/>

Interview

Eduardo Fonseca répond à Ricardo Fernandes, 2020

Que ressens-tu dans la rue que tu ne ressens pas chez toi ?

Dans la rue, nous nous retrouvons face à l'imprévisible, à l'autre et nous devons nous soumettre aux règles de la civilité, vivre avec les différences et les nouveautés. Dans la rue, nous devons être ce que nous aimerions que les gens pensent de nous, alors que chez nous nous sommes très souvent ce que nous occultons de la société.

Quelle a été ta relation avec les couleurs au cours de ta trajectoire artistique ?

Devenir un artiste n'est pas une décision, je pense que c'est une chose qui émane de notre vécu depuis notre enfance. C'est peut-être un mélange de génétique avec le mode de vie. Lorsque j'étais enfant, jusqu'à mon adolescence, mon contact avec la couleur dans mes œuvres était très plat, il y avait beaucoup de noir et blanc dans les dessins que je faisais. Lorsque je suis entré à la Faculté des Beaux-Arts, mes premières peintures avaient encore très peu de couleurs, mais peu à peu, j'ai commencé à adopter une palette plus diversifiée. A cette époque, j'ai fait mon premier voyage en Europe : Allemagne, France, Italie. Je suis venu voir cette multitude de peintures de près et je me suis aperçu qu'il était réellement extrêmement important d'enrichir mes œuvres d'une grande variation de couleurs. Je pense que cela a été le déclic qui m'a fait perdre la peur et la paresse qui me bloquait auparavant pour réaliser ce changement.

Quel est ton plus grand défi urbain ?

Pour tout le monde, le plus grand défi est de vivre en société. La ville est cruelle en soi : elle met les individus les uns contre les autres. C'est un ring journalier, un mélange d'amour et de haine, d'économie et de gaspillage, actuellement, c'est la ville qui dicte la voix que va prendre le monde. Accepter cette société, c'est être en accord avec les inégalités et c'est pourquoi nous devons lutter pour transformer l'espace urbain et le rendre un peu moins douloureux.

Comment doit-on voir la diversité de la rue dans tes œuvres ?

Mes œuvres parlent toujours des relations sociales, des conflits, des critiques à notre société, même lorsque je représente des animaux, je représente des gens et c'est dans la rue que tout cela se passe.

Quelles sont les principales différences entre les rues de São Paulo, Paris et New York ?

Au cours de ma trajectoire d'artiste je suis passé dans les villes de différents pays et chacune d'elle a ses particularités. Chacune d'elle fonctionne avec son propre engrenage, cependant, il est clair que toutes utilisent le même combustible : l'argent. Certaines lui donnent plus ou moins d'importance. Au Portugal, par exemple, où j'ai vécu presque quatre ans, je me suis aperçu que les gens donnaient plus de valeur à une vie tranquille qu'au fait de changer de voiture tous les ans et de se tuer au travail. A New York, c'est tout le contraire : tous sont là pour gagner de l'argent et rien de plus. Bien sûr il y a des exceptions, mais en règle générale il en est ainsi. De nos jours, cela définit le lieu en termes de développement, ce que je trouve de la folie. Le développement devrait être mesuré selon des critères de qualité de vie et de bonheur. Je pense que dans ce sens, Paris, par exemple est plus près de New York, bien qu'en été, l'attitude des gens est plus proche de celle des portugais. Une chose est sûre, plus la ville est grande et plus les gens sont renfermés.

La galerie

La galerie Ricardo Fernandes ouvre les portes du marché international d'Art Contemporain à de talentueux artistes. Elle s'inscrit dans la continuité d'un travail de plus de vingt-cinq ans qui a commencé par l'inauguration d'une première galerie au Brésil et a donné naissance à une carrière internationale au cours de laquelle Ricardo Fernandes s'est activement attaché à la promotion de ses artistes.

La galerie fait partie d'un mouvement de galeries d'art contemporain parisiennes, extrêmement dynamiques et résolument cosmopolites, qui affirment à chaque exposition leurs valeurs internationales et artistiques.

La galerie propose des expositions d'arts plastiques liées aux domaines les plus divers (peinture, sculpture, photographie, installations...) et s'ouvre à une large variété d'expressions artistiques contemporaines.

Par son soutien constant à des artistes internationaux et son implication dans le développement d'un marché international en pleine expansion, la galerie Ricardo Fernandes participe à la diversité et à l'interaction artistique et culturelle de la ville de Paris.



Photos: Exposition individuelle Amilcar de Castro, Paris, 2015, commissaire Ricardo Fernandes, photos SK

Information Générales

Titre	La rue
Artiste	Eduardo Fonseca
Description	Exposition individuelle de l'artiste contemporain Eduardo Fonseca
Commissaire	Ricardo Fernandes
Scenographie	Ricardo Fernandes / Eduardo Fonseca
Vernissage	Le 3 Octobre, 2020 (de 14h à 18h)
Exposition	Du 3 Octobre au 7 Décembre, 2020
Horaires	www.ricardofernandes.biz/contact-us/
Adresse	Ricardo Fernandes Marché Dauphine (galerie 95) 132 - 140 rue des Rosiers 93400 Saint Ouen France
Accès	Metro : M4 (station Porte de Clignancourt), M13 (station Garibaldi) Bus : 85 (station Marché aux Puces) Parking : 142 rue des Rosiers 93400 Saint Ouen
Information	www.ricardofernandes.biz
Email	contact@ricardofernandes.biz
WhatsApp / Tel	+ 33 6 81 35 12 87
WeChat	RFernandesGallery
Twitter	rf_artgallery

Photos



Titre : A Rua

Artiste : Eduardo Fonseca

Date : 2016

Technique : Acrylique et feuille d'or sur toile

Dimensions (cm): 250 cm x 120 cm

Dimensions (in): 98.4 in x 47.2 in



Titre : Auto sabotage

Artiste : Eduardo Fonseca

Date : 2020

Technique : acrylique sur toile

Dimensions (cm) : 150 x 180 cm

Dimensions (in) : 59 in x 70.8 in



Titre : Bicho Estranho

Artiste : Eduardo Fonseca

Date : 2013

Technique : Huile, acrylique et spray sur toile

Dimensions (cm): 200 x 150 cm

Dimensions (in): 78.7in x 59 in

Pour plus d'informations et des photos en haute définition pour la presse, veuillez nous contacter :

contact@ricardofernandes.biz

Toutes les images sont protégées par le droit d'auteur et leur reproduction sans autorisation par écrit est interdite.

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à toutes et à tous ceux qui ont contribué à rendre cette exposition possible, pendant cette crise sanitaire mondiale en 2020.